Pseudonyme : EEOOE

niveau : 5e

participation collective

Sujet 2 : Derrière la fenêtre

L’Homme-à-venin

Il était une fois, dans un pays très pauvre, un jeune garçon qui vivait avec ses parents dans une petite maison à l’entrée d’une forêt. C’était une immense forêt recouverte d’arbres, de feuilles mortes et de bois. Le garçon passait presque tout son temps à regarder cette forêt derrière sa petite fenêtre en espérant qu’un miracle se produirait et qu’ils deviendraient riches. Comme ils étaient très pauvres, le petit garçon devait aller couper du bois alors que ce n’était qu’un enfant, il avait à peine douze ans ! Mais il n’avait pas le choix, il fallait que lui et ses parents puissent manger en vendant ce bois. Alors un jour, comme chaque matin, il alla prendre du bois dans la forêt, mais quand il ramassa la dernière brindille, il sentit une force le tirer derrière lui et l’emmener dans un des arbres maléfiques de la forêt. C’était une forme étrange, couverte de venin qui lui dit :

« Tu as osé couper du bois de mon royaume ! Tu vas me le payer ! »

Il devait faire toutes les corvées dans l’arbre. Quand il terminait toutes les tâches chaque jour, il devait aller dans une minuscule pièce couverte de petites bêtes étranges qui le regardaient avec insistance en bavant au sol. Là, il regardait par la fenêtre en pleurant sur ce destin si triste. Il en voulait à ses parents de l’avoir obligé à travailler car s’il ne l’avait pas fait, il serait encore devant sa petite fenêtre à contempler la forêt alors qu’ici, il avait vue sur un monde de vide infini où la vie ne valait pas la peine d’être vécue.

Un jour, l’Homme-à-venin arriva devant lui et lui déclara ceci :

« Je te laisserai partir si tu épouses ma fille la vautour. Elle a un corps d’humaine et une tête de vautour ».

Quand il vit la fille rougir derrière la porte, un sentiment étrange l’envahit. Il n’avait aucune envie de l’épouser, mais plutôt mourir que de rester ici ! Alors il eut une idée quand il regarda par la fenêtre : il dit qu’il voulait la grande charrette qui se trouvait derrière, et que ce serait la seule condition à laquelle il épouserait cette fille : il voulait la charrette !

 L’Homme-à-venin, naïf, accepta sans hésiter. Le jeune homme descendit voir la charrette, se mit dedans et la fit rouler en direction de la porte qui reliait ce monde à celui où il habitait. Il ouvrit la porte, se remit dans la charrette et quand il fut de l’autre côté, il fit tomber l’arbre où était ce monde étrange, et le coupa si bien qu’on ne pouvait plus ni y entrer ni en sortir ! Le jeune garçon était si soulagé qu’il retourna chez lui tout content. Puis il sortit de la charrette de l’or qu’il avait trouvé dans ce château. Et c’est ainsi qu’il ne fut plus jamais pauvre et qu’il continua à regarder par sa fenêtre, en n’ayant plus jamais besoin d’aller couper du bois ! Oh non, plus jamais ! FIN